

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

---

4-10-1977

### 1977 Vol. 10: Vocations

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

---

#### Repository Citation

Equipe généralice. (1977). 1977 Vol. 10: Vocations. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/10>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

## VOCATIONS

*Chers Confrères,*

*A l'occasion de la 14<sup>e</sup> Journée Mondiale pour les Vocations, le 24 avril, nous attirons votre attention sur cette importante question des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires.*

*Tout de suite, nous voudrions souligner quelques aspects plus importants:*

- *susciter et accompagner des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires est et reste une voie privilégiée de contribuer au développement des Eglises. C'est une priorité pour nous.*
- *former un laïcat engagé et responsable, « ne laissera fléchir, en aucun cas, l'attention à porter aux vocations sacerdotales et religieuses » nous recommande le SCEAM (Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar).*

*Nous voudrions souligner aussi nos difficultés croissantes pour répondre aux demandes de personnel des grands séminaires ou consortiums; aux demandes des évêques pour avoir des spécialistes dans les « disciplines théologiques » pour l'accompagnement des vocations qui ne suivent pas le cheminement classique, pour la formation permanente et la formation du laïcat.*

*Nous partagerons aussi avec vous, tout au long de ce numéro, l'espérance quant aux vocations, qui peut nous inciter à redoubler nos efforts pour le bien des Eglises.*

*L'Equipe générale*

réalités humaines, qui sont les nôtres, à la formation d'un peuple sacerdotal avec la complémentarité des vocations sans confusion...». Cette directive souligne, ce qui inspire beaucoup d'autres Eglises, qu'il faut considérer d'abord la vocation du Peuple de Dieu, tout entier, où tous, solidairement, dans la diversité des vocations ou ministères, sont responsables du service de l'Évangile dans les réalités humaines. Les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires sont à situer dans cette vocation du Peuple de Dieu.

- Dans notre apostolat de former un Peuple de Dieu sacerdotal ou ministériel, prenons à cœur une des résolutions et conclusions du SCEAM en 1975: « D'une façon générale, le SCEAM incite toutes les communautés ecclésiales à garder toujours constant le souci de l'éveil et de la mobilisation des animateurs du Peuple de Dieu. En aucun cas, on ne laissera fléchir l'attention à porter aux vocations sacerdotales et religieuses ».
- Nous savons l'importance qu'attachent actuellement les jeunes Eglises à la vie consacrée. Un fait significatif: un des deux thèmes du R.C.A. (Rencontres de Collaboration Africaine), qui réunit quelques délégués des Evêques d'Afrique et de Madagascar et des Supérieurs Généraux), en mai 1976, portait précisément sur la vie consacrée. Le document aborde la signification de la vie religieuse, mais aussi les problèmes concrets que nous avons rencontrés un jour ou l'autre.
- Nous nous réjouissons de l'éveil à la vocation missionnaire des jeunes Eglises, au-delà des frontières de diocèses, de pays et déjà de continents. Une question reste posée à ces Eglises: « Nous aurons à décider si nous allons créer nos propres congrégations missionnaires ou bien encourager les congrégations internationales existantes — quoique occidentales — à recruter des membres africains dans ces congrégations. » (Mgr Sangu, SCEAM 1975).

### A l'écoute des Eglises

- Le nouvel et jeune évêque de la Réunion, Mgr Aubry, formule ainsi la ligne directrice de son projet pastoral: « Travailler dans les

## Des raisons d'espérer

Notre espérance ne provient pas uniquement des perspectives prometteuses de la formation d'un laïcat engagé et responsable, mais aussi d'un regard sur l'Eglise entière quant aux vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires:

- dans le Tiers Monde ces vocations augmentent;
- en Occident, en Amérique, se dessine de nouveau un courant de reprise des vocations;
- dans la Congrégation, et chez d'autres Instituts, on se montre plus décidé à l'éveil des vocations.

Citons simplement quelques faits:

### ... dans le Tiers Monde

« L'Eglise prend vigueur hors d'Europe » dit un connaisseur des pays du Tiers Monde, le P. Henry O.P. Cela se vérifie dans les vocations:

- de 1965 à 1975, le nombre des grands Séminaristes a passé progressivement de 5.212 à 9.774;
- AMECEA (Association des Conférences Episcopales de l'Afrique de l'Est, qui regroupe le Kenya, le Malawi, la Tanzanie, l'Ouganda et la Zambie) signale dans « AMECEA-Documentation Service », du 6 juillet 1976 que le nombre des grands séminaristes a passé de 1961 à 1976 de 455 à 1.368;
- Mgr Okoye, C.S.Sp., décédé récemment, pouvait dire: « Dans mon diocèse d'Enugu (Nigeria), j'ai 160 grands Séminaristes, 600 vocations à la vie religieuse - 40 novices, 35 postulantes, 525 aspirantes - pour la jeune Congrégation des « Filles du Divin Amour » que j'ai fondée en 1969.

Des voies parallèles à la filière classique ont toujours existé. Maintenant, avec la formation plus poussée des laïcs, naissent des vocations de jeunes ou de moins jeunes qui parfois ne peuvent ou ne veulent pas entrer dans les structures classiques de formation:

- en novembre 1976, s'est ouvert un grand Séminaire à Maroua, au Cameroun, qui a accueilli six catéchistes expérimentés dont l'âge s'étale entre 23 à 32 ans, pour leur donner une formation appropriée;
- à la page suivante nous vous relatons une expérience à Madagascar.

La parole de Paul VI: « Africains, soyez vos propres missionnaires » se traduit de plus en plus dans les faits. Citons:

- deux prêtres Nigerians sont partis en Sierra Leone. Les évêques du Nigeria ont décidé la création d'un séminaire national pour les missions. Les missionnaires qui y seront formés travailleront aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays;
- des prêtres du clergé Tanzanien ont l'intention de se mettre à la disposition de l'Eglise au Mozambique et en Angola;
- notons aussi la part notable que prennent déjà des membres des Eglises du Tiers Monde dans la Mission Universelle par les Instituts Missionnaires internationaux.

### ... en Europe

La baisse des vocations est certaine. Mais faut-il vraiment le grand nombre de jadis, en tenant compte des perspectives que nous donne l'ecclésiologie du Peuple de Dieu, responsable? Il suffit de constater une reprise des vocations:

- le bulletin provincial d'Irlande, de janvier 1977, nous rapporte à la 4<sup>e</sup> page une étude sur les vocations dans ce pays, pour l'année 1976. Il note: « L'augmentation des vocations a été spécialement remarquable dans le cas du clergé diocésain, mais il y a eu aussi une tendance à l'augmentation pour les Frères et les Sœurs. Les vocations pour les Instituts de religieux sont restées stables ».
- En France, la revue « Vocation » a publié tout un numéro, en janvier 1977, sous le titre: « L'audace de proposer ». On y montre comment l'Eglise de France cherche à reprendre l'initiative de l'appel des vocations. On peut y lire: « La vague de pessimisme et de doute par rapport aux vocations est semble-t-il en train de s'éloigner. Un espoir nouveau renaît. La sensibilisation à ces perspectives est à poursuivre... mais déjà se vérifie que le Seigneur et son Eglise nous invitent à une nouvelle Espérance... » (p. 27).

## Diversité de Cheminements (Madagascar)

Parallèlement aux jeunes qui se forment en vue du sacerdoce dans les séminaires traditionnels, il existe dans les diocèses du Nord de Madagascar, surtout dans le diocèse de Diégo-Suarez, des jeunes de 18 à 25 ans qui aspirent au sacerdoce sans avoir suivi le cheminement des études secondaires. Il n'est ni possible, ni souhaitable, de les intégrer dans des séminaires de type traditionnel. Le P. Laurent, de passage à la Maison généralice, parle au Conseil général de cette question.

« Depuis 1973, un certain nombre de faits nous ont amenés à prendre davantage de responsabilités dans la formation des futurs prêtres.

« Courant 1973, Jérôme nous fait part de son désir de se préparer au sacerdoce. Il travaille en brousse avec sa famille après avoir été obligé d'abandonner ses études au niveau de la 5<sup>e</sup>. D'autres ont exprimé le même désir, les années suivantes. Actuellement, en 1977, nous sommes en contact permanent avec un groupe de huit jeunes en recherche de vocation.

« Au cours de ces mêmes années s'est menée toute une recherche dans le diocèse à partir des grands axes qu'a définis Mgr Tsihoana pour le Synode diocésain: lien entre foi et vie, lien entre vie chrétienne et culture malgache, attention aux différentes catégories de personnes pour une Eglise où tout le monde se sente responsable. On a constaté que les ruraux, les petits travailleurs des villes, sont le plus grand nombre dans les communautés chrétiennes. Des jeunes, issus de ces milieux, expriment leur désir de cheminer vers le ministère sacerdotal. Monseigneur déclare son intention de les accueillir sans leur imposer de suivre la filière traditionnelle du cycle complet des études classiques.

« En novembre 1975, nous nous retrouvons, quelques prêtres avec l'évêque, pour faire le point. Il y a dans le diocèse deux catégories de jeunes qui se préparent au sacerdoce: ceux qui suivent le cycle classique des études soit au petit séminaire, soit dans les différents établissements scolaires; et puis, ceux qui travaillent et qui n'envisagent pas la possibilité de suivre ce cycle complet d'étude. Pour tous, se pose la question de leur accompagnement; mais pour le deuxième groupe, il faut inventer un acheminement vers les études théologiques.

### Questions et éléments de réponses

« Il est devenu clair pour nous que l'accompagnement des futurs prêtres n'est plus l'affaire d'un spécialiste. C'est toute l'équipe missionnaire qui en est responsable. Les jeunes en recherche de vocation sont en lien étroit avec tous les prêtres, religieuses et responsables laïcs.

« Ces jeunes restent bien insérés dans le peuple dont ils sont originaires, dans la famille, dans le milieu des jeunes, dans la communauté chrétienne. Leur formation est d'abord maturation de la vocation commune à tous les chrétiens avec tous les membres de la communauté humaine et chrétienne dans laquelle ils sont insérés. Cette maturation se réalise en participant à la réflexion des équipes de jeunes de la ville; elle se réalise dans le partage entre jeunes qui ont le même projet de vie sacerdotale, avec les prêtres, avec l'évêque, avec les

ainés qui sont au grand séminaire. Les rencontres de tous les jeunes en recherche de vocation, dispersés à travers le diocèse, sont des temps forts de cette formation.

« Pour ceux qui ne suivent pas le cycle complet des études, nous organisons en plus des cours qui leur permettent d'atteindre environ le niveau de la troisième. Pour tous, nous avons également une matinée par semaine où nous donnons un cours d'initiation à la lecture de l'Écriture Sainte. Ces cours sont ouverts également aux filles qui ont déclaré un désir de vie religieuse.

« La suite du cheminement vers le sacerdoce pour les étudiants est simple: ils pourront être accueillis au grand séminaire de Tananarive. Pour les autres, les évêques de la Région apostolique du Nord de Madagascar envisagent d'assurer cette formation sur place.

« En guise de conclusion, nous voudrions ajouter encore quelques réflexions:

- nous avons la conviction que les chemins vers le sacerdoce peuvent être divers;
- toute cette recherche, au cours des années, nous oblige à nous poser la question de la continuité entre formation des laïcs et formation des prêtres. Elle nous oblige aussi à envisager sérieusement la possibilité pour les différentes catégories du Peuple de Dieu, en particulier les plus pauvres, les plus démunis, d'avoir accès aux responsabilités dans l'Eglise;
- amener les Eglises à cette maturité qui leur permette de se suffire à elles-mêmes a toujours été un des buts de l'activité missionnaire. N'est-ce pas une des priorités de la mission aujourd'hui que de travailler spécialement à la formation des responsables: laïcs, prêtres, religieux? »

### De nos Provinces et Districts

En parcourant les rapports annuels, les réponses sur les priorités, et dans nos visites, nous constatons avec joie comment les vocations deviennent de plus en plus une priorité pour les Provinces et Districts. Citons quelques témoignages parmi beaucoup d'autres:

- « L'urgence des vocations est évidente. Tous nos efforts pour l'avenir de notre Province ont peu de valeur si nous n'avons pas de prêtres ou de frères pour poursuivre notre travail. » (U.S.A., Province de l'Est).
- L'Angleterre affirme comme première priorité: « la reprise du travail de recrutement des vocations ». Cette Province a rappelé cinq jeunes des districts pour l'animation missionnaire.

- Portugal: « Nos activités prioritaires sont: les maisons de formation, l'animation missionnaire et celle des vocations ».
- La Belgique a ouvert, à Namur, une maison en vue de la formation de vocations spiritaines.
- L'Equipe Provinciale de France et son Conseil souhaitent que l'année 1977 soit pour chaque confrère une année de réflexion sur l'accueil et l'accompagnement des vocations. La session des supérieurs et animateurs de communauté, fin février, portait cette année sur ce thème.
- Zaïre: « La priorité a été et reste la formation de catéchistes et de responsables; mais la priorité des priorités sera les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. Chaque mission, chaque père, devrait s'occuper d'un groupe de jeunes dans ce but et y investir le meilleur de sa personne et une partie de son argent » (P. Hermans, Principal).
- Kenya: cite comme première priorité « les vocations, aussi bien pour l'Eglise locale que pour la Congrégation » (P. Cunningham).
- Toutes les Provinces se rencontrent aujourd'hui dans la volonté commune de développer encore davantage l'animation missionnaire et de l'orienter d'une façon plus précise sur les vocations missionnaires. Soulignons quelques aspects touchant à cette animation missionnaire:
  - l'investissement en personnel pour cette tâche est payante, à la longue;
  - le témoignage de la Mission, selon les évolutions récentes de la Mission qui continuera toujours, paraît primordial. Il y a des risques, il y aura encore des tournants à prendre, c'est inhérent à la Mission. La foi en la Mission est capable d'assumer cela et éliminer le doute.
  - il serait souhaitable de développer davantage l'entraide des Provinces, en se communiquant, par exemple, les expériences. L'Equipe généralice peut favoriser cet échange;
  - nous comptons vous aider aussi par la recherche, entreprise actuellement en collaboration avec les Supérieurs Majeurs et d'autres Instituts, pour préciser les situations missionnaires prioritaires là où nous œuvrons déjà, et ailleurs.

### Les Jeunes en Formation

- En mars 1977, le nombre total des scolastiques profès s'élevait à 237; en mars 1976, il était de 234. Il faut y ajouter un certain nombre de scolastiques non encore profès et les novices.
- Les fondations spiritaines progressent:
  - au Nigeria, il y a 49 scolastiques, 13 novices, 17 postulants et 202 au petit séminaire.
  - la fondation de l'Afrique de l'Est compte: 10 théologiens, 17 philosophes, et 14 en année préparatoire.
  - en Angola, nous avons 3 scolastiques; quelques-uns se préparent pour le noviciat de l'année prochaine. Il y a 80 petits séminaristes.
  - pour les pays d'Afrique francophones, on a décidé l'ouverture d'un noviciat pour septembre 1977, au Cameroun. On compte sur 5 candidats.
  - au Brésil, à São Paulo, il y a 9 philosophes, 3 novices et 4 théologiens.
- Pour la mission dans les Eglises, jeunes ou plus anciennes, faisons nôtres les exhortations de porter nos efforts sur la formation des responsables du Peuple de Dieu, en particulier, sur les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. Retenons plus spécialement:
  - éveiller et accompagner des vocations est l'affaire de tous. Insistons sur l'importance de l'accueil dans les équipes apostoliques;
  - dans les diocèses ou pays où le clergé local est encore peu nombreux, les vocations sacerdotales deviennent la première priorité de notre activité missionnaire;
  - les jeunes Eglises s'éveillent à leur dimension missionnaire et déjà au-delà des frontières de leur propre pays; elles attendent une contribution de notre part. Notre congrégation internationale peut aussi servir de canal pour développer la vocation missionnaire des Eglises.

Nous voudrions terminer en vous faisant part, une nouvelle fois, de notre manque de personnel pour les grands séminaires (Brazzaville, Institut Missionnaire de Londres, pour nos Fondations, le Séminaire Français...), de notre manque de personnel spécialisé dans les « disciplines théologiques » pour la formation permanente et la formation du laïc, pour l'accompagnement des vocations qui ne suivent pas la filière classique des séminaires.

### Nos Conclusions

- A l'écoute des Eglises, de nos Provinces et Districts, il ressort cette priorité, pour chacun de nous aujourd'hui, des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires tant pour les Eglises que pour la Congrégation.